

Le déconfinement s'amorçait, les promenades commençaient et les visites VMF s'annonçaient, tant il est important de soutenir notre patrimoine. Dans ce contexte, notre récente visite familiale au château de Troussay nous incita à en parler à notre dynamique déléguée qui, aussitôt organisa la sortie des retrouvailles.

La jeune propriétaire, Isaure de Sainte Marie, avec grande compétence et gentillesse, nous accueille dans ce lieu qu'elle aime tant et nous en fait découvrir toute cette mosaïque de détails que lui façonne la grande histoire du Val de Loire. La beauté du parc à l'anglaise aux essences multiples, le jardin potager un peu mystérieux, les communs typiques de la Sologne viticole sont un écrin particulier pour le plus petit château de la Loire, sans oublier l'émouvant musée de la vie rurale solognote, rappelant le passé proche d'une vie en autarcie.

Le château est un joyau de la Renaissance dont la construction remonte au milieu du XV<sup>ème</sup> siècle. Le premier propriétaire est Robert de Bugy, contrôleur des greniers à sel et écuyer de François I<sup>er</sup>. Au XVII<sup>ème</sup>, le château se dote de deux ailes avec tours et de communs. Puis il change de propriétaire en 1828 avec Louis de La Saussaye. Celui-ci, grand ami de Prosper Mérimée, lui-même historien et grand érudit, très au fait de la conservation du patrimoine, restaure le domaine « fort à l'abandon » en faisant revivre nombre de sculptures provenant d'édifices détruits. Enfin, pour la seconde fois, le château change de propriétaire et est acquis en 1900 par l'arrière grand-père d'Isaure.

Cette dernière nous fait admirer tous ces éléments décoratifs extérieurs: sculptures authentiques ou plus rarement simples moulages, constituant un harmonieux décor sur les façades François I<sup>er</sup> aux cheminées à incrustations d'ardoises et fenêtres à meneaux et celle, Louis XII, plus marquée par la fin du gothique avec les soubassements de fenêtres à pli de serviette et la tour à pans en briques. Cette tour est une reconstitution XIX<sup>ème</sup> de celle du château de Blois sur laquelle a été incrustée la sculpture de l'emblème royal: le porc-épic, provenant de l'hôtel Hurault. Plusieurs maximes ornent ces façades mais la plus charmante est bien celle de Thémistocle: « Petite est la maison, mais ô combien heureuse, si d'amis elle est remplie. »

De cette époque Louis XII également, on notera à l'intérieur un carrelage rouge et jaune qui couvre le rez-de-chaussée. Retrouvées par Louis de La Saussaye, les peintures du plafond à l'italienne du petit salon proviennent presque certainement du château de la Fosse et ces deux éléments parmi tant d'autres sont bien la preuve de la réussite d'une restauration éclectique où l'authentique et l'apport ancien sont en harmonie. Mais un des apports le plus remarquable est bien la porte en bois sculpté Renaissance de l'oratoire, provenant du château de Bury.

L'après-midi s'achève gaiement dans les communs où sont servis les vins rouge et blanc du domaine agrémentés de fromages des fermes. Nous sommes bien dans le thème de la vie de château solognot où la bonne humeur et la convivialité sont de mise. Chacun repart heureux de s'être revus, heureux de ces premiers moments de retour à la vie normale et nous remercions ici encore chaleureusement notre conférencière et hôtesse, Isaure de Sainte Marie sans oublier de saluer la détermination et l'énergie de notre déléguée Véronique de Vallois pour avoir si bien su garder le lien avec les adhérents malgré le confinement.

Isabelle de Saint André



Isaure



Un grand merci à Isaure pour son accueil, à Isabelle pour ce beau compte-rendu, à Jean-Baptiste pour ses photos et à vous tous qui êtes venus nous rejoindre à Troussay